

CHF 8.50

espaces contemporains 2/2012 • Le magazine suisse romand de la maison, de l'architecture et du design

# espo **A**nces

Avril-mai 2012

## CONTEMPORAINS



## LA 15<sup>n</sup> D'ARCHITECTURE

LES ESPACES DU DESIGN 2012  
SALLES DE BAINS, LES NOUVELLES TENDANCES  
MAISONS, 5 UNIVERS TRÈS ARTISTIQUES



# TEMPS RÉEL



*Ce printemps, nombre d'expositions d'œuvres d'art prennent comme source le réel. Avec des pratiques proches de celles du documentaire, les artistes remettent en question les limites du champ artistique et tentent de redonner une lisibilité au monde qui nous entoure.* JOSIANE GUILLOUD-CAVAT

Présentée dans l'exposition «Resisting the present. Mexico 2000-2012» au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.  
Fémur de elefante mexicano, 2010.  
Jonathan Hernández et Pablo Sigg.  
Os et peinture à l'huile.

Mohamed Bourouissa. Le cercle imaginaire, 2007-2008. C-print, 137x165 cm.



© GALERIE KAMIEL MENNOUR, PARIS

C'est le recours à des nouveaux moyens de captation et de diffusion qui distingue ces formes de l'image documentaire classique. En complément à la photographie, aux films, aux sons et aux archives s'ajoutent désormais l'utilisation de nouveaux médias comme les blogs, les réseaux sociaux, les téléphones mobiles, dont les esthétiques spécifiques sont mises en scène dans les espaces d'exposition. D'autre part, les processus de réalisation, qui s'apparentent dans certains cas à des missions d'investigation et à des enquêtes proches de l'infiltration, rapprochent parfois brutalement les artistes du monde qui alimentent leurs œuvres. L'artiste Ahmed Basiouny, tué par balle le 28 janvier place Tahrir, représentait l'Égypte à la Biennale de Venise 2011 avec sa dernière œuvre, dont le processus de réalisation s'arrêtait la veille de son assassinat.

Au centre d'art Fri-Art de Fribourg, l'ensemble des espaces est dédié à ces nouvelles manières de dire, à travers une exposition intitulée Contre l'Histoire. Elle rend compte, à partir d'une mosaïque, de points de vue, de diverses situations dans le monde. Exclusivement composée de films, elle se parcourt dans la semi-obscurité à travers un enchaînement de dispositions d'écrans de toute taille. Au rez-de-chaussée, le film de l'artiste féministe Canan Senol raconte, à partir du conte de la mythologie islamique «The Waq Waq Tree», les exécutions qui sont en Turquie un moyen de répression courant. Le motif de cet arbre, qui porte des têtes figurant des décapitations, est repris de récit en récit. Des dessins de miniatures orientales animées, des comptines, des chansons, des images d'archives, et celles de la conteuse filmée avec une fillette, contribuent progressivement à exprimer, avec la douceur spécifique des récits pour enfants, le climat de peur dans lequel beaucoup ont grandi, et la terreur souterraine qui se transmet de génération en génération.

Le dispositif de Mark Boulos, à l'étage, est doté d'un fort impact visuel. Deux projections magistrales se font face. L'une d'elles montre des vues du Chicago Mercantile Exchange filmées le jour de la crise financière de 2008. Les inquiétudes et les crispations se lisent sur les visages des traders dont les réactions physiques et les cris alternent avec des images chiffrées du tableau en cours. La seconde vidéo a été tournée au Nigeria. L'artiste y a vécu parmi des pêcheurs, par ailleurs membres d'un groupe politique qui défend violemment les ressources naturelles de la région face à leur propre gouvernement et aux entreprises occidentales comme Shell. Mark Boulos crée une sorte d'altercation fictive en plaçant en miroir ces deux modèles. Il articule un jeu d'oppositions tout en montrant la théâtralité involontaire et la similitude du comportement de ces communautés.

#### SUR LES TRACES D'AUGUSTE SANDER

Mohamed Bourouissa est un photographe algérien né en 1978 exposé aux quatre coins du monde. Il a réalisé plusieurs séries de photographies dans les périphéries de villes françaises, un territoire qu'il connaît bien, puisqu'il a grandi dans la banlieue parisienne. Ses clichés, qui semblent être saisis sur le vif, sont en fait savamment mis en scène avec la complicité des protagonistes. Ses compositions, inspirées par celles de grands peintres comme Géricault, Poussin ou Delacroix, sont basées sur des lignes de force qui exacerbent les tensions et la violence sous-jacente des situations reconstituées. Il réalise aussi des films à l'aide d'un téléphone mobile, comme par exemple «Temps morts», dans lequel un homme en détention capte des images de son environnement selon les directives transmises via SMS par l'artiste.

Mohamed Bourouissa, L'utopie d'Auguste Sander, 2012. Résidence à la Galerie des Grands Bains Douches de la Plaine, Marseille.



© GALERIE KAMIEL MENNOUR, PARIS



© Photo DR, collection Fac Poitou-Charentes, courtesy Air de Paris, Paris

Bruno Serralongue. Sea Scout, Carnival of Unity, Hongkong, 30 juin 1997, 1997. Série Handover. Cibachrome, marouflage aluminium, cadre érable teinté et verre, 124x154 cm.



Ai Weiwei, stade Olympique, 2005-2008. Tirage C-print.

Pour la Biennale de Venise 2011, un film autour du poker était présenté sur deux écrans et montrait le quotidien des joueurs professionnels, également capté avec un téléphone mobile. Actuellement, Mohamed Bourouissa explore le monde du travail en faisant référence à celui qui peut être considéré comme l'inventeur du documentaire, le photographe allemand Auguste Sander né en 1876. Son protocole artistique consiste, pour ce projet, à réaliser les portraits photographiques de personnes se situant à différents croisements de notre société en prise avec le travail (étudiants, demandeurs d'emploi, ouvriers, employés...) et de les scanner pour générer soit des statuettes en résine, soit des silhouettes anonymes.

#### ART PLANÉTAIRE

Parmi les autres artistes emblématiques, on peut citer, bien sûr, Ai Weiwei, un artiste chinois planétairement reconnu et qui mêle étroitement sa vie à son œuvre. Obsédé de documentation, il met en place de véritables réseaux d'enquêteurs civils pour élaborer certaines de ses œuvres. Le but de l'artiste étant de se servir des nouveaux moyens de communication pour bâtir une contre-information, et résister par la mise en commun des données plutôt que par la violence ou par l'attaque directe.

Taryn Simon, une artiste new-yorkaise dont les photographies se vendent très cher, et à qui le Centre d'art contemporain de Genève avait dédié une exposition l'an dernier, traite aussi l'actualité sous des angles singuliers. L'impressionnante série de photographies présentées avaient été réalisées à l'aéroport de New York et elles représentaient une variété de biens confisqués aux frontières, composant un portrait en négatif de la société globalisée au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Quant à Bruno Serralongue, avec une pratique inscrite entre l'art et le photojournalisme, il développe depuis 1990 des reportages dont il est le commanditaire. Choissant ses sujets dans l'actualité, il se rend sur place pour constater, de ses yeux, l'information. Enseignant à la Head, la Haute Ecole d'art et de design de Genève, il a sans doute influencé de jeunes photographes, comme par exemple Aurélien Bergot.

Un film d'Eric Baudelaire sera présenté dans le cadre de la troisième Triennale d'art contemporain, qui marquera la réouverture au public du Palais de Tokyo rénové. Des images contemporaines de Beyrouth et de Tokyo, tournées en super-8, seront superposées aux récits de deux protagonistes de l'Armée rouge japonaise. L'artiste s'intéresse ici aux distances entre différents modes de narration et de représentation d'une même série d'événements dont il ne peut exister de lecture unique et objective. En appréhendant le monde autrement qu'à travers la chasse au scoop, ces artistes se situent à l'opposé de ce qui tend à anesthésier le regard. Avec ces simultanités de points de vue, qui préservent l'intégralité des sujets traités, la réalité s'offre au-delà du spectaculaire, hors des zones formatées, dans les interstices d'un monde en mouvement que seuls de nouveaux outils peuvent appréhender.

Michael Blum. Capri in Tangerang (Her Sneakers), vidéo couleur, son, 45 min, 2011. Courtesy One Fifty Productions, Vienne/Montréal.



**CONTRE L'HISTOIRE.** Jusqu'au 6 mai. Fri-Art, Fribourg, [www.fri-art.ch](http://www.fri-art.ch)

**MOHAMED BOUROUISSA. L'UTOPIE D'AUGUSTE SANDER.**

Jusqu'au 5 mai, <http://art-cade.net/art-cade/> et [www.kamelennour.com](http://www.kamelennour.com)

**J'AI DEUX AMOURS.** Jusqu'au 24 juin. Cité nationale de l'histoire de l'immigration, Paris, <http://www.histoire-immigration.fr/>

**AI WEIWEI. ENTRELACS.** Jusqu'au 29 avril. Jeu de paume, place de la Concorde, Paris, [www.jeudepaume.org](http://www.jeudepaume.org)

**RESISTING THE PRESENT.** Jusqu'au 8 juillet.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, [www.mam.paris.fr](http://www.mam.paris.fr)

**INTENSE PROXIMITY.** Du 20 avril au 26 août.

Palais de Tokyo, Paris, <http://latriennale.org/>

[www.brunoserralongue.com](http://www.brunoserralongue.com)

[www.tarynsimon.com](http://www.tarynsimon.com)

[www.baudelaire.net](http://www.baudelaire.net)

[www.aurelienbergot.com](http://www.aurelienbergot.com)